



LETTRE D'INFORMATION

Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile

Dimanche 21 mars 2021

5^e Dimanche de Carême, année B

Chers amis,

L'espoir d'un avenir renouvelé est un thème de cette 5^e étape du carême. La Semaine sainte approche avec l'intensité, la passion et l'espoir qu'elle apporte. Le Vendredi saint mène au samedi saint qui fleurit au matin de Pâques.

Parler de l'alliance nouvelle dans l'Ancien Testament est très rare. Cette expression apparaît cependant aujourd'hui dans le livre de Jérémie. L'extrait est en soi une parole d'espoir nichée dans les thèmes du jugement et du châtement. Jérémie n'est en général pas un livre « heureux ». Mais ici il fait un contraste avec l'alliance que Dieu a conclue sur le Sinaï : je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. Les promesses de l'alliance de choisir la vie ou la mort avaient mal tourné dans la vie d'Israël. Les prophètes sont clairs sur la question. Une Alliance nouvelle sera établie et l'échec de l'Ancienne Alliance sera un lointain souvenir. Pourquoi cela arrivera-t-il ? Comment cela va-t-il se passer ? Ces questions sont importantes. La loi ne sera pas écrite sur des tablettes de pierre, mais dans le cœur du peuple de Dieu. Tout cela arrive parce que Dieu va pardonner leurs péchés. Alors que nous approchons de Pâques, Jérémie nous invite à une foi incarnée, une foi qui est réalité dans nos vies et non vague théorie ou récitation d'un credo. Voilà un premier élément en ce 5^e dimanche. Et cette foi vécue a pour cœur vivant le Christ dont la 2^e lecture développe l'identité, une double identité de Jésus en tant que Fils de Dieu et Sauveur. Nous pouvons relier les cris et les larmes de Jésus avec sa prière sur sa croix. Une telle lutte avec sa mort, cependant, ne correspond pas à la présentation théologique de Jésus dans la lettre aux Hébreux. L'idée maîtresse ici est la profondeur émotionnelle de ses prières non pas pour sa délivrance, mais pour notre délivrance. Jésus ne prie pas pour éviter la mort. Au contraire, il prie celui qui le sauvera de la réalité de la mort par sa résurrection. Ainsi, Jésus représente la confiance ultime et la soumission respectueuse à son Père. Il nous sauve de la mort par sa propre mort. Son sacrifice n'a pas eu lieu dans la sainteté d'un temple, mais dans un lieu considéré comme profane – un champ de mort romain. Jésus apprend l'obéissance à travers son expérience de la souffrance même s'il est le Fils de Dieu. Si l'obéissance de Jésus est la réponse, le problème est donc la désobéissance du genre humain, incarnée par Adam. La souffrance, vue sous cet angle, est ce qui est le plus caractéristique de nos vies. Jésus est notre exemple afin que nous apprenions aussi l'obéissance à travers nos expériences humaines. Gardons donc espoir. Voici le deuxième élément de ce dimanche que nous pouvons pointer.

À l'approche de la Semaine sainte, nous arrivons à Jérusalem avec Jésus. C'est le dernier enseignement public de Jésus dans l'Évangile de Jean. En fait, l'arrivée des Grecs qui souhaitent voir Jésus semble l'inciter à dire que son heure est venue. Qui étaient ces Grecs ? Et quel est le sens de leur présence ? Il est très probable que les Grecs sont des juifs de la diaspora. Jésus est si sûr de sa mission qu'il n'a plus besoin d'être rassuré, mais une voix vient pour aider la foule qui l'entoure à comprendre. Par conséquent, il ne suffit pas de venir à Jésus ou de vouloir le voir ; nous devons avoir les oreilles dégagées et notre vision corrigée par la crucifixion et la résurrection de Jésus. La capacité de voir ce qui n'est pas accessible à la vue ordinaire est un thème de l'évangéliste Jean. Nous ne pouvons pas éviter les ténèbres et la mort, mais nous devons avoir confiance que Dieu apportera la vie. Ayons confiance en l'avenir. Ce message est peut-être encore plus parlant cette année, car nous traversons cette période de pandémie apparemment sans fin. Nous ne pouvons peut-être pas éviter les ténèbres, mais nous pouvons nous accrocher à la promesse de Jésus qu'il éclairera nos chemins vers la vie. Et c'est le troisième élément à retenir. L'heure est venue de suivre Jésus. C'est une question de vie ou de mort. Au cours du carême, nous le suivons jusqu'au Golgotha, jusqu'à la croix. La destination est le matin de la résurrection.

Abbé Philippe Nauts

Information :

Nous ne sommes pas encore en mesure de vous annoncer le déroulement de la Semaine Sainte étant donné la grande incertitude qui règne pour l'instant face à la pandémie et aux décisions gouvernementales. Dès que nous serons fixés, nous vous communiquerons ce déroulement.

Bonne fin de carême.

Secrétariat de l'Unité Pastorale l'Olivier
8 rue de l'Église Saint-Pierre à 1090 Jette
02 426 37 80 – secretariat@upolivier.be – www.upolivier.be

Lectures de la messe

Première lecture (Jr 31, 31-34)

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur. Mais voici quelle sera l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.
– Parole du Seigneur.

Psaume (50 (51), 3-4, 12-13, 14-15)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

Deuxième lecture (He 5, 7-9)

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

– Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 12, 20-33)

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

– Acclamons la Parole de Dieu.